

ment en suffixant au nom la partie radicale des adjectifs verbaux primaires.

28.—L'augmentatif se rend par le suffixe *teo*, grand ; le diminutif par la particule *yaz* ou la désinence de l'adjectif *taatsét'le*, petit ; le dépréciatif par la finale *'gile'*, et l'appréciatif par le radical de l'adjectif verbal *ethi'e*, bon.

Exemples : *tèn'e-teo*, homme-grand, géant.  
*tèn'e-yaz*, homme-petit, nain.

En bonne règle, on devrait dire : *tène-tséte* ; mais on aurait alors un mot déjà existant, de sens tout différent et même très inconvenant. Remarquer aussi que les Nahonais ont pour nain un autre mot qui paraît être dérivé de la langue des sauvages tlinkets.

*æwætèn-'gile'*, femme-sans valeur, femmelette.  
*tèn'e-thi'e*, homme-bon, précieux, et, par extension, chef.

29.—Quand le nom exprime un objet ayant trait à une contenance quelconque, une étendue indéfinie, une surface, ces suffixes se font précéder de la particule *wo*.

Exemple : *kiméh-wo-teo*, maison-grande.

En outre des diminutifs ci-dessus énumérés, les noms des animaux les plus importants, de la faune nahanaise ont des diminutifs spéciaux que le dictionnaire apprendra.